

Dilexit veritatem

Marc Bloch vient de faire son entrée solennelle au Panthéon. Il y avait bien des raisons de distinguer cet homme remarquable, historien, combattant, résistant mais aussi analyste fulgurant de son époque.

En pendant des cénotaphes exposés dans la nef du Panthéon, chacun a pu voir l'épithète que Marc Bloch lui-même avait revendiquée : dilexit veritatem : **il chérissait la vérité.**

À Sauvons le Climat, nous chérissons aussi la vérité. Cette vérité, c'est celle des réalités scientifiques. Elles ne sont pas, comme certains et certaines le considèrent, des hypothèses parmi d'autres. Nous ne traiterons efficacement les questions climatiques et énergétiques que si nous basons nos actions sur les vérités établies par la science en ignorant les dogmes infondés.

La première des vérités est celle de la réalité scientifique du changement climatique lié aux émissions de gaz à effet de serre. C'est cette réalité, parfois niée, souvent ignorée, souvent reléguée derrière une procrastination trop commode que beaucoup semblent découvrir au moment d'une vague de chaleur pourtant si peu étonnante. C'est ce qui a été rappelé dans le très bon article de Valérie Masson Delmotte que nous venons de relayer.

La deuxième vérité, c'est celle du rôle des sources d'énergie fossiles, de toutes les sources d'énergie fossiles dans ce réchauffement. Il est temps de cesser les hypocrisies sur le gaz dit naturel qui est un émetteur majeur de gaz à effet de serre et dont l'utilisation doit être proscrite le plus vite possible.

Le rôle majeur de l'électricité, seule source d'énergie à grande échelle potentiellement décarbonée paraît enfin avoir été intégré au plus haut niveau de l'État. Cette vérité est pourtant parfaitement documentée depuis des années.

Les réalités techniques de la conduite d'un réseau électrique sont une autre réalité qui s'impose. La sécurité du réseau réside dans les capacités de production décarbonées pilotables en grande quantité. L'hydraulique et le nucléaire doivent constituer, de ce point de vue, le socle de toute politique énergétique responsable. Le volume de sources intermittentes, même décarbonées, doit être maintenu à un niveau tolérable pour le réseau et tel que démontré par les faits. La course en avant qui nie cette vérité nous amènera inévitablement à des incidents majeurs.

D'autres réalités encore s'imposent.

Sauvons le Climat continuera inlassablement, avec les moyens qui sont les siens, à défendre ces vérités fondées sur les réalités.

Diligimus veritatem

Diligemus veritatem

